

CONVERGENCE

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU RÉSEAU SOLIDAIRE DU SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

N° 388



TRIMESTRIEL-ÉTÉ 2025

TOUR D'HORIZON

**Palestine : le combat des soignants
de PMRS pour la vie**

05

VIE DU RÉSEAU

**Séminaire populaire :
vers une justice climatique**

13



DÉCRYPTAGE

**Les vacances,
souvenirs impérissables**

08



© Jean-Marie Rayapen / SPF

Elmedin, participant au camp d'été sportif et solidaire de Belgrade organisé par CYI*

« Je crois que tout le monde est heureux! »

« Ce que je préfère, c'est rencontrer des enfants d'autres pays : j'aime qu'on soit mélangés. »

« Je m'appelle Elmedin, j'ai 11 ans et je fais partie de la communauté rom. J'habite dans un bidonville de Belgrade. J'adore le sport alors je suis vraiment heureux de pouvoir faire du football et toutes sortes de sports et de passer du temps avec d'autres filles et garçons de Bosnie, du Monténégro, de France. Ce que je préfère, c'est rencontrer des enfants d'autres pays : j'aime qu'on soit mélangés. Il y a une bonne ambiance, tout le monde est très sympa et je crois que tout le monde est heureux ! Durant ce séjour, j'ai découvert de nouveaux sports, comme le rugby. Je passe un moment formidable ici, grâce à l'association CYI. Ils sont super. C'est important dans ma vie, le Centre d'accueil de CYI. Les enfants pauvres y trouvent de nombreuses choses qu'ils ne pourraient pas trouver chez eux : des vêtements, de quoi manger, prendre une douche... Tout ce dont nous avons besoin. Et puis on peut s'y retrouver et passer de bons moments ensemble. »

* **CYI (Center for Youth Integration)** est le partenaire serbe du Secours populaire. Il vient en aide aux enfants des rues ou en situation d'exclusion.

SOMMAIRE

L'INVITÉ p. 2

L'ÉDITO p. 3

TOUR D'HORIZON

♦ Dijon : pour ses 80 ans, le Secours populaire a trouvé la bonne recette p. 4

♦ Palestine : Le combat des soignants de PMRS pour la vie p. 5

DÉCRYPTAGE

♦ Les vacances, souvenirs impérissables et envies de bonheur p. 8
 ♦ John Rachid : sa famille de vacances, « un souvenir magnifique » p. 10

EN MOUVEMENT

♦ Bordeaux : nouvelle adresse, nouveau chapitre p. 12

VIE DU RÉSEAU

♦ Séminaire populaire : vers une justice climatique ... p. 13

VOUS SOUHAITEZ AGIR ?

Je fais un don
financier ou
matériel pour
participer aux
actions solidaires

et/ou

je donne de mon
temps en rejoignant
les 80 000 bénévoles
de l'association.



Rendez-vous sur
secourspopulaire.fr



ou par téléphone au
01 44 78 22 28

L'ÉDITO



© Anais Oudart / SPF

Claude Esclaine,
membre du Bureau national

« Les vacances sont des bouffées d'oxygène pour le corps et l'esprit »

En ce 80^e anniversaire, rappelons que, dès son origine, le Secours populaire a placé au cœur de ses activités les vacances. Elles ne sont pas un luxe, mais un droit dont est privé un enfant sur trois et près d'un Français sur deux. Pourtant, leurs enjeux sociétaux sont essentiels. Les vacances jouent un rôle fondamental dans le développement et le bien-être, elles offrent des occasions d'apprendre et se développer, par la rencontre de nouvelles personnes et la découverte de nouveaux environnements, et de s'épanouir de manière ludique et enrichissante. Elles sont, pour les adultes comme les enfants, un excellent moyen de se détendre et de s'éloigner des routines et pressions quotidiennes. Elles offrent aussi des bienfaits pour la santé physique, en favorisant la pratique d'activités sportives telles que la natation, la randonnée ou le vélo. Voyager développe souvent une plus grande adaptabilité et résilience. Les vacances sont créatrices de souvenirs précieux, qui contribueront à un sentiment de bonheur et de satisfaction personnelle et seront autant de sources de réconfort durant les périodes plus difficiles. Véritables bouffées d'oxygène pour le corps et l'esprit, elles offrent souvenirs impérissables et énergie renouvelée : c'est pour cela que les bénévoles du Secours populaire, partout en France, se mobilisent pour qu'elles soient accessibles au plus grand nombre, et que ce bonheur salutaire soit largement partagé.

Éditeur: Secours populaire français, association régie par la loi 1901 et reconnue comme établissement d'utilité publique par décret du 12 mars 1985, 9-11 rue Froissart 75003 Paris. Directrice de la publication: Henriette Steinberg, Secrétaire générale. Responsable de la rédaction: Thierry Robert, Directeur général. Directrice de la communication: Angela Cabral. Coordination éditoriale: Secrétariat national et Comité éditorial. Convergence N° 388 – trimestriel – Juin 2025. Tirage: 191 220 Dépôt légal: juin 2025 – N° ISSN: 02933292 N° CPPAP n° 021H84415. Prix: gratuit. Photo de couverture: © Christophe Da Silva / SPF

Agissez pour
améliorer les
conditions de
vie des
populations
vulnérables
et exclues.



LE DESSIN

APPRENDRE À S'AIMER
PLUTÔT QU'À SE
HAÏR



© Adria Fruits

DIJON

POUR SES 80 ANS, LE SPF A TROUVÉ LA BONNE RECETTE



Les apprentis cuisiniers d'un lycée de Dijon se sont mobilisés pour les 80 ans du Secours populaire.

© Jean-Marie Rayapen / SPF

se retrouver et se rappeler les bons moments passés ensemble. Maurice, aujourd'hui âgé de 86 ans, est heureux d'être là et de retrouver les « *copains du Secours* », comme il le dit lui-même. « *Au Secours populaire, on forme une famille. Je m'occupais de la logistique et allais chercher les dons avec le camion. Je continue de venir parfois pour déposer des dons et parler avec les amis.* » Telle Édith, qui ne vient plus depuis le Covid, mais qui garde le contact avec certains bénévoles, qu'elle retrouve lors de sorties.

“Au Secours populaire, on forme une famille.”

Le 15 avril 2025, une quarantaine de bénévoles de la Côte-d'Or se sont retrouvés pour fêter les 80 ans du Secours populaire.

Au menu de cette journée, un délicieux repas réalisé bénévolement par les élèves du lycée Castel de Dijon et l'inauguration de l'atelier cuisine de la fédération. Roger, Maurice, Paulette, Inès, Jean-Claude et tous les bénévoles invités ce jour-là sont émus de se retrouver. Pour David Lebugle, le secrétaire général de la fédération de la Côte-d'Or, ce rendez-vous avait plusieurs objectifs. « *Nous souhaitons célébrer les 80 ans de l'association en rassemblant des bénévoles octogénaires de la fédération. Et même si certains ne viennent plus aujourd'hui, il était important de partager ce repas avec eux. Ils ont fait l'histoire du Secours populaire. C'est un anniversaire mais aussi l'occasion de parler de l'avenir de la solidarité en inaugurant notre atelier cuisine partage.* »

Les petits plats dans les grands

Pour ce premier événement au sein de la fédération, l'équipe avait mis les petits plats dans les grands, en donnant carte

blanche à sept élèves en première année de CAP cuisine au lycée Castel de Dijon. Après avoir réfléchi avec leur professeur de cuisine et établi le menu ensemble, la confection des plats a commencé dans les locaux de l'établissement deux jours avant. Disposant d'une plaque de cuisson, d'un four, d'un lave-vaisselle et de quelques placards, l'espace ne permet pas de faire un repas pour 40, d'où les préparations faites en amont. En effet, cet espace, inauguré le jour même, est destiné à accueillir plusieurs fois par mois des ateliers cuisine à destination des familles accompagnées pour partager des recettes du monde, des enfants « Copain du Monde » pour fêter les anniversaires, des bénévoles pour trier les produits de la ramasse... De nombreux projets sont programmés, dont un le 16 mai avec des familles accompagnées. « *Nous aimerions que cela leur permette de se retrouver et de partager des moments festifs. Nous essaierons de créer le plus d'activités possible.* »

Bien plus qu'un repas de fête, ce premier rendez-vous des 80 ans fut aussi un temps où les bénévoles engagés depuis de longues années aux côtés du Secours populaire ont pu

Jean-Pierre, le doyen des bénévoles, constate que le nombre de gens à aider ne cesse d'augmenter alors que les moyens ne suivent pas toujours. Fort d'une expérience de cinquante ans de bénévolat, il ne pouvait pas ne pas être présent à ce repas. Avec un père bénévole au Secours populaire, il confie, tout sourire: « *Je suis tombé dedans étant petit.* » Il est devenu bénévole en 1975, âgé de 30 ans, alors qu'il était en activité. Aide-soignant la nuit et bénévole le jour, il a vu l'association évoluer et grandir. Il se souvient sans trop de nostalgie des courriers faits à la main, des premières Journées des oubliés des vacances, des lotos qui rassemblaient 600 personnes... À la veille de ses 80 ans, il est toujours bénévole et vient deux jours par semaine pour s'occuper du tri des dons de produits non alimentaires.



POUR EN SAVOIR PLUS



PALESTINE

Le combat des soignants de PMRS pour la vie



Le Docteur Oday Aldabbour, de PMRS, ausculte la petite Nour, qui souffre d'infection respiratoire.

© PMRS / SPF

« Nous répondons à la douleur par les soins, à la peur par l'action et à la souffrance par la compassion ».

Épuisé, le docteur Bassam Zaqout, directeur du Secours médical palestinien (Palestinian Medical Relief Society – PMRS) dans la bande de Gaza, n'en demeure pas moins déterminé. Les 80 équipes mobiles qu'il coordonne, et qui se déploient en tous lieux du territoire harcelé par les bombes et labouré par les tanks, poursuivent opiniâtrement leur travail : soigner la population, en un contexte inédit de destruction du système de santé et de crise humanitaire. Le blocus de l'aide, décidé le 2 mars, a précipité la dégradation d'une situation déjà dramatique. *« Plus rien n'entre à Gaza : pas un morceau de pain, pas un verre d'eau, pas un médicament »*, alerte le docteur Mustapha Barghouti, président de PMRS, à l'occasion de son passage exceptionnel dans les locaux du Secours populaire, le 13 mai. *« C'est une population entière qui est affamée ; des milliers d'enfants gazaouis sont déjà morts de faim et par faute de soins. »*

Ces équipes médicales interviennent au plus près de la population,

dans les camps de déplacés, dans les abris de fortune, partout où les familles se réfugient. Les soignants de PMRS – médecins, infirmières, sage-femmes, psychologues, etc. – se portent également au secours des familles cisjordaniennes et de Jérusalem-Est qui subissent, elles aussi, une recrudescence inouïe de la violence. Blessés, malades chroniques, jeunes et adultes traumatisés : c'est une souffrance aux multiples visages qu'il convient d'accueillir et apaiser.

Depuis 1979, le Secours populaire soutient son association sœur PMRS dans un esprit de justice et de non-violence. Tous deux œuvrent sans relâche pour que la population puisse, dans le respect du droit international, avoir accès à ses droits fondamentaux, notamment celui d'être soignée dans la dignité. *« En ces jours terribles, le Secours populaire a la responsabilité d'alerter sur ces atteintes au droit mais aussi de rappeler qu'il est possible d'agir, et donc d'espérer »*, souligne Henriette Steinberg, secrétaire générale du Secours populaire. Agir, c'est soutenir le combat des soignants de PMRS pour la vie.

TÉMOIGNAGE

Oday Aldabbour
34 ans, pédiatre au sein de PMRS

« La mort nous traque »

« Je suis très inquiet pour ma famille. Je crains de mourir à tout moment. Si je meurs, mes enfants seront élevés sans père et ma femme se retrouvera sans mari. C'est ce qui occupe le plus mon esprit. J'espère que cette tragédie prendra fin. »

Je me trouve actuellement dans la région de Jabalia, au nord de Gaza. Les tueries, la peur et la faim sont omniprésentes. Ici, la mort nous traque.

La situation est de toute façon catastrophique dans toutes les régions de Gaza. Si nous mourons, ne nous oubliez pas, n'oubliez pas nos souffrances ; et œuvrez, s'il vous plaît, à faire connaître notre supplice au monde entier. »

Propos recueillis le 22 mai 2025



POUR EN SAVOIR PLUS



FRANCE

Dans le Cher, le Secours populaire se fait connaître

Les bénévoles de la fédération du Cher du Secours populaire vont à la rencontre des habitants de communes rurales en s'invitant sur leurs marchés. L'occasion de discuter, d'échanger et de partager un moment convivial autour d'un café. Grâce à un jeu-quiz, il est possible de découvrir l'association. Depuis le début de cette initiative début mai, plus d'une centaine de personnes ont pris le temps de s'arrêter pour rencontrer les bénévoles.

Joyeux anniversaire aux « Copain du Monde »

Le samedi 24 mai, les enfants du club de Fenouillet organisaient une fête pour célébrer leurs dix ans. Une exposition présentait les projets de solidarité qu'ils soutiennent en France comme dans le monde, ainsi que des portraits de ces enfants « Copain du Monde ». Leur sculpture des droits de l'enfant était de retour d'un voyage à travers toutes les écoles et les participants ont pu découvrir les jeux qu'ils ont créés pour s'informer ou s'amusant sur les droits des enfants ou la protection de l'environnement. Le « goûter du monde » partagé a rassasié chacun, tout en ouvrant les papilles sur les cuisines grecque, malgache, marocaine, dominicaine, roumaine, portugaise et, bien sûr, fenouilletaine ! Enfin, la « petit'braderie solidaire » a rapporté 130 euros, qui contribueront à l'achat de compléments alimentaires pour les enfants malgaches victimes du « Kéré », une famine liée à la sécheresse climatique.

FRANCE

« Je, tu, elles » : s'exprimer en sororité



© Jean-Marie Rayapen / SPF

La fédération de la Sarthe a initié, dans le cadre de la démarche « Le Dire pour agir », une exposition de portraits de femmes, intitulée « Je, tu, elles ». Elle mêle photographies, témoignages écrits et podcasts, réalisés lors d'une année d'ateliers d'expression et de pauses bien-être.

Valorisée le 11 septembre à la bibliothèque universitaire du Mans, cette exposition souhaite briser les clichés et mettre en valeur la résilience de femmes aux parcours de vie déchirés par la violence, l'exil ou la pauvreté.



© Sat Aung Marn / AFP

URGENCE

EN BIRMANIE, LE SOUTIEN SE POURSUIT

Le 28 mars 2025, un puissant séisme de magnitude 7.7, à l'épicentre situé autour de Mandalay, frappait le centre de la Birmanie. Pour répondre à l'urgence, le Secours populaire a mobilisé son réseau d'associations partenaires en Asie, notamment dans les pays limitrophes afin de déterminer les meilleures conditions d'agir sur la zone. L'INEB (International Network of Engaged Buddhists), partenaire thaïlandais du Secours populaire, a distribué des produits d'hygiène aux sinistrés, ainsi que des médicaments et moustiquaires. Hébergées provisoirement dans des temples, les familles ont aussi reçu un soutien psychologique. La création d'un centre de soins est à l'étude.



ON PEUT DONNER DU BONHEUR, ON PEUT AUSSI LE TRANSMETTRE

© Bruno Manno

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

Léguer au Secours populaire français, c'est multiplier votre bonheur à l'infini pour faire vivre une solidarité de proximité contre la pauvreté et l'exclusion des enfants et des personnes les plus démunies.

Demande de documentation gratuite et confidentielle

À renvoyer au Secours populaire français - 9/11, rue Froissart - 75140 Paris Cedex 03



OUI, je souhaite recevoir la brochure sur les legs, donations et assurances-vie par : courrier email

Mlle
 Mme
 M.

Nom* Prénom

Adresse :

Code postal Ville

Téléphone E-mail



Votre contact :

Carole Pezron

01 44 78 79 26

Le Secours populaire français est une association reconnue d'utilité publique. Exonérée de tous droits de succession, elle vous garantit le respect scrupuleux de vos volontés et la rigueur de la gestion dans l'utilisation des fonds.



* Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par le Secours populaire français, à rue Froissart - 75140 Paris CEDEX 03. Le responsable de traitement est M. Thierry Robert, directeur général. Ces données sont destinées à la Direction de la communication et de la collecte, à la Direction financière et aux tiers mandatés par le Secours populaire français, à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes, faire appel à votre générosité, vous adresser votre reçu fiscal ainsi que des informations sur les missions du SPF et vous remettre la carte de donateur. Le Secours populaire français ne transfère pas les données en dehors de l'Union Européenne. Les données ne sont ni louées, ni échangées, ni vendues à des tiers. Conformément à la réglementation relative à la protection des données à caractère personnel, vous pouvez accéder à vos données personnelles, demander leur rectification, limitation ou effacement et vous opposer à leur utilisation, en contactant le «service relation donateur» au 9/11 rue Froissart - 75140 Paris cedex 03 - 01/44 78 22 37 - relation.donateurs@secourspopulaire.fr. Ces données sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

25CM388



SOUVENIRS IMPÉRISSABLES ET ENVIES DE BONHEUR

Le 28 mai dernier, des centaines de personnes ont débuté un séjour dans la capitale pour découvrir Disneyland Paris, le musée du Quai Branly et le château de Versailles. L'événement a marqué le coup d'envoi par le Secours populaire de sa campagne « Vacances d'été » qui sera exceptionnelle pour fêter ses 80 ans.



© Christophe Da Silva / SPF

◆ **Nager dans un cours d'eau, pédaler entre des marais salants, crapahuter dans un parc naturel ou simplement prendre son temps, se plonger dans un livre, rire en famille ou avec des amis... À travers ces activités ludiques, sportives ou culturelles, ce sont de nouveaux horizons qui s'ouvrent, aidant ainsi à se sentir bien, à relâcher la pression et donc à maintenir sa santé mentale. Pourtant, le droit aux vacances n'est toujours pas effectif pour environ un enfant sur trois et près d'un Français sur deux, principalement Ipsos/Secours populaire 2023).**

« Toutes mes copines de lycée sont parties, je m'ennuie un peu. Je vais parfois chez ma tante pour être avec mes cousines, mais les journées sont longues quand on ne part pas en vacances », confiait l'été dernier la jeune Shaina, lors d'une « journée bonheur » dans le bassin d'Arcachon organisée par le Secours populaire dont les animateurs-collecteurs bénévoles mettent en place, chaque année, différentes formes d'accès aux vacances. Ils le font depuis 80 ans :

à sa création, le Secours populaire a commencé par offrir des séjours aux bambins éprouvés par les crimes de la Seconde Guerre mondiale aussi bien que par les privations.

Savourer chaque instant

Puis 1946 marque l'année de la première campagne vacances, qui promettait « du grand air pur » afin de « pallier le mauvais état de santé des enfants meurtris ». Les animateurs-collecteurs bénévoles d'aujourd'hui se démènent encore pour proposer des départs en colonies, en villages « Copain du Monde » ou à la Journée des oubliés des vacances, qui s'annonce exceptionnelle cette année (voir le cahier central). Ces séjours permettent aux enfants évoluant habituellement dans des réalités différentes de faire des rencontres et ouvrir leur horizon. L'accueil d'enfants en familles de vacances bénévoles a lui aussi pour but de faire découvrir aux petits de nouveaux univers (voir le portrait p.10). Le Secours populaire propose aussi des départs en famille, des villégiatures adaptées aux seniors ou aux personnes porteuses de

handicap ; sans oublier les aides aux séjours pour les jeunes et les adolescents.

« Ça faisait trois ans que nous n'étions pas parties en vacances avec ma fille. Lucille passe de bonnes journées et moi, je souffle un peu. Nous sommes toujours l'une avec l'autre, c'est parfois conflictuel et là, sur l'île, on a su trouver des moments de complicité », témoigne Nathalie en revenant d'Oléron. Ces évasions hors du quotidien enseignent l'art de savourer chaque instant, de valoriser les petits plaisirs et de tisser des liens authentiques avec le monde qui nous entoure. Elles offrent des moments exceptionnels et laissent non seulement des souvenirs impérissables, autant de sources de réconfort quand la vie s'avère difficile, mais aussi des trésors de bien-être et des envies de bonheur.

.....

**“Sur l'île,
on a su trouver
des moments
de complicité.”**

.....

PORTRAIT : JHON RACHID SA FAMILLE DE VACANCES, « UN SOUVENIR MAGNIFIQUE »

◆ « *De 7 à 14 ans, je suis allé en vacances chez une famille d'agriculteurs de la Haute-Loire. Ils avaient des chevaux, c'est l'un de mes plus beaux souvenirs d'enfance.* »

L'auteur et comédien Mohamed Ketfi, 40 ans – plus connu sous le nom de Jhon Rachid sous lequel ses vidéos sur internet rencontrent un grand succès – est revenu sur les vacances qu'il a vécues, petit, grâce aux bénévoles et aux familles de vacances du Secours populaire. À l'époque, il vivait avec ses parents dans un quartier périphérique de Lyon et voyager jusque chez Bernadette et Paul lui semblait un très grand voyage. « *Pourtant, ça n'était qu'à deux heures de voiture de chez moi, mais la campagne, je ne connaissais pas.* »

Sur place, il y avait une maison, une grange et quelque 150 moutons. « *J'ai tout de suite changé d'univers : on m'emmenait garder les vaches dans les prés, partout il y avait de grands espaces. On me faisait découvrir plein de choses. Je me souviens particulièrement des foins en été et de leur odeur incroyable.* »

Là-bas, il a toujours été très bien accueilli, y compris vingt ans plus tard, quand il est retourné voir sa famille de vacances : « *J'ai tout de suite retrouvé les mêmes sensations.* » Dans la maison, rien n'avait changé. « *Tout était comme dans mes souvenirs. Même la toise était toujours là au dos de la porte de la cuisine. On pouvait encore y voir les marques faites au crayon pour mesurer les enfants. À un endroit, j'ai remarqué : "Mohamed, 12 ans".* »



Mohamed, 8 ans, entre Michel et Christian, les enfants de Bernadette et Paul, sa famille de vacances.

© Mohamed Ketfi / SPF

Le comédien n'était pas retourné chez Bernadette et Paul pendant des années mais ce jour-là, il tenait à leur remettre des exemplaires de la bande dessinée* qu'il avait réalisée sur le thème de son enfance. Il y évoque les souvenirs qu'il a moissonnés auprès d'eux. « *J'allais tout le temps là-bas : en été, en hiver, à la Toussaint – à toutes les vacances.* » Quand il a franchi à nouveau le pas de la porte, Bernadette s'est tournée vers les membres de la famille réunis : « *Je vous avais bien dit qu'il reviendrait !* » « *Tout ça, c'est grâce au Secours populaire, relève l'auteur qui est en train de préparer un film sur son enfance. Mes parents n'avaient pas les moyens de me faire partir en vacances et je restais chez moi. Sans les bénévoles, jamais je n'aurais pu avoir ces souvenirs-là. Aujourd'hui, ils sont toujours là, c'est incroyable.* »

Il voit le jour en Algérie en 1984. Son père et sa mère traversent la Méditerranée et l'emmènent avec eux alors qu'il n'a que 6 mois. « *On a grandi à cinq dans une pièce unique dans le bâtiment d'une ancienne conserverie, avec toilettes sur le palier et douche dans une bassine.* » C'était difficile de vivre dans ces conditions, « *mais quand tu es petit, ça passe... tu vis au jour le jour.* » Un jour, les services sociaux se sont présentés dans l'ancienne

conserverie. Le petit a alors connu la vie en foyer dès l'âge de 7 ans et, à partir de l'adolescence, la situation lui a beaucoup pesé. Vers 17 ans, il a traversé une période de rébellion contre ce quotidien compliqué, avant de se lancer dans une carrière artistique.

Aujourd'hui, quand il a besoin de se reposer, de se ressourcer, il part s'installer dans un champ, « *avec une nappe et un livre* ». Les images venant de Haute-Loire l'accompagnent, tout comme « *les odeurs de l'enfance : ça marque vraiment* ». De tout cela, il garde « *un souvenir magnifique* ». « *Cette expérience ne m'a jamais quitté. Quelle chance de vivre ça !* »



© CC / SPF

“Cette expérience ne m'a jamais quitté. Quelle chance de vivre ça !”

.....
* Comme on peut (Tome 1 : Grandir en foyer), Jhon Rachid et Leni Malki (Michel Lafon, 2019). Voir page 15.

PAROLE D'EXPERT "LE DROIT AUX VACANCES EST FONDAMENTAL DANS NOTRE CONTRAT SOCIAL"

Lilian Nobilet

Délégué général de l'Unat
Union nationale des associations
de tourisme et de plein air

« Les départs en vacances ne progressent plus depuis des années : ils stagnent autour de 40% de la population. On sait, par ailleurs, que des enfants qui ne partent pas en vacances seront, très souvent, des adultes qui ne partiront pas. Partir, c'est l'occasion de renouer avec la lecture, découvrir le patrimoine culturel, se reposer ; bref, de retrouver une force de vie. Cela représente néanmoins une opération complexe : il faut savoir gérer un budget, faire face aux imprévus, organiser le déplacement, prévoir un programme d'activités... Cela réclame des compétences et des ressources chez un adulte qui sont beaucoup plus facilement maîtrisées si elles ont déjà été présentes dans son environnement dès l'enfance.

Chaque fois qu'un enfant est privé de vacances, c'est notre capacité collective à faire société qui s'affaiblit. C'est pourquoi le droit aux vacances est fondamental dans notre contrat social. À l'Unat, nous tenons particulièrement aux séjours collectifs, qui constituent des espaces complémentaires à ceux offerts par l'école et la famille. Grâce au savoir-faire spécifique des professionnels qui les entourent, les enfants y apprennent à se relier aux autres, tout en construisant leur autonomie. Ce sont des moments importants en termes d'apprentissage de l'altérité, notamment à travers la rencontre avec la différence et le handicap. »



1 PERSONNE SUR 2

48%
DES FRANÇAIS

48 % des Français ne peuvent pas partir en vacances dans l'année, ou rencontrent des difficultés pour le faire, selon le baromètre de la pauvreté et de la précarité Ipsos / Secours populaire 2024. La raison invoquée est le manque de revenus. Il s'agit d'un niveau record de privation.

TÉMOIGNAGE

Olha, après son séjour à Paris, fin mai

« Un rêve devenu réalité »

« Grâce à vous, nous avons pu découvrir les merveilles de la capitale, profiter de moments inoubliables en famille et vivre une expérience pleine (...) d'émotions. Un merci tout particulier pour la visite à Disneyland ! C'était un rêve devenu réalité pour les enfants, et leur joie à chaque attraction restera pour toujours dans nos cœurs (...). »



© Christophe Da Silva / SPF

EN BREF

Les villages « Copain du Monde », édition 2025

Chaque été, des milliers d'enfants se rassemblent au cours de séjours solidaires, les villages « Copain du Monde », organisés par le Secours populaire et ses partenaires des cinq continents. En 2025, des dizaines de villages sont programmés et réuniront des enfants de différentes nationalités pour qu'ils découvrent leurs points communs et apprennent de leurs différences. Ils se dérouleront dans plusieurs régions de France, mais aussi au-delà des frontières. Ainsi, en juillet, une trentaine d'enfants affectés par les incendies de Los Angeles décolleront pour Houston, au Texas ; ou des petits français, marocains et polonais se réuniront pendant une semaine en Pologne.



© Yoann Leigustin / SPF

« Journée bonheur jeunes » à Cabourg

La 5^e édition de la Journée bonheur spéciale jeunes se tient le samedi 5 juillet à Cabourg. Cet événement poursuit l'objectif du projet initié en 2021 : offrir un espace pour les jeunes adultes de 18 à 30 ans, souvent négligés par les associations. Au programme, des activités sportives et culturelles, ainsi que la plage. Cet événement permet des découvertes et des rencontres inspirantes, qui ouvrent de nouveaux horizons.

À BORDEAUX, NOUVELLE ADRESSE, NOUVEAU CHAPITRE

Depuis février, au 6 rue du Bacalan à Bordeaux, une quinzaine de bénévoles, de tous âges, s'activent pour donner vie à leur seconde librairie solidaire. En quelques mois ce sont plus de 600 livres, issus des dons, qui ont été distribués.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Les habitués peuvent profiter des conseils des bénévoles pour trouver leur bonheur. « *On propose divers ouvrages de spécialisation, en psychologie, en art, en architecture* », souligne Marc, bénévole. Des bandes dessinées en passant par des textes anciens et spécialisés, notamment pour les étudiants, il y en a pour tous les goûts.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 Cette seconde librairie solidaire a pour but de donner accès à la culture et à de nouveaux horizons. « *On a créé un pont entre un quartier populaire et un quartier plus aisé. Des gens viennent ici et d'autres vont vers la première librairie* », confie Pierre Morand, le bénévole qui gère les lieux.



© Jean-Marie Rayapen / SPF

📷 « *Le prix des livres ne doit plus être un frein* », explique Catherine, bénévole. L'argent récolté permet d'autres projets culturels. La mission du Secours populaire est de « *nourrir le corps et l'esprit* », finit Pierre Morand.



POUR EN
SAVOIR PLUS



Séminaire populaire : vers une justice climatique

◆ Le 23 avril à 18h s'est tenu, dans l'Auditorium du Monde à Paris, en partenariat avec Courrier International, le 41^e séminaire populaire du Secours populaire. Sur les injustices climatiques et les solidarités à apporter, une juriste, une géographe et trois acteurs associatifs partenaires du Secours populaire ont partagé leurs expériences, offert leur regard et nourri la réflexion collective.

« Les tôles s'envolaient comme si c'étaient des feuilles. Un container de 40 pieds¹ s'est soulevé et a déchiré une maison. » Kamal Abdoul Wahabi, président de l'association mahoraise Kaweni Nouvelle Aire, est très ému. Le cyclone Chido a ravagé son département quatre mois auparavant et les images ne le quittent plus. L'homme revient sur les actions d'urgence puis d'accompagnement mises en place avec l'aide du Secours populaire pour les sinistrés du bidonville de Kaweni, le plus pauvre de l'île. Son témoignage ouvre le 41^e séminaire populaire du Secours populaire, intitulé « Quand la crise climatique accentue les injustices sociales, quelles solidarités apporter? ».

« Votre témoignage, on le retrouve malheureusement dans toutes les catastrophes naturelles. La différence, c'est que ce cyclone était d'une intensité exceptionnelle parce que le changement climatique est là », déplore la géographe Magali Reghezza-Zitt, l'une des expertes invitées. Comme tous les séminaires populaires, celui-ci propose de mettre en lumière une question de société qui traverse l'activité du Secours populaire, en croisant son expérience de terrain ainsi que celle de ses partenaires dans le monde avec des savoirs livrés par des experts, en un aller-retour entre théorie et pratique.



Le cyclone Chido a d'abord frappé les plus fragiles à Mayotte.

© Nelson Navin / SPF

Injustices climatiques : la triple peine

Emma Feyeux, juriste, responsable de projets « justice et santé environnementale » au sein de l'association Notre Affaire à Tous, circonscrit d'abord la notion d'injustice climatique. « *Nous devons questionner le postulat selon lequel nous sommes tous dans le même bateau* », interpelle-t-elle. « *Pour ce faire, il convient d'appliquer les théories de la justice au champ de l'écologie et de l'environnement*, précise-t-elle. *Selon nos caractéristiques (économiques, territoriales ou liées à notre identité), nous ne sommes pas tous exposés de la même façon au dérèglement climatique et aux impacts de la crise environnementale² de manière générale* ». Ces effets inégalitaires de la crise climatique, éclaire Emma Feyeux, sont le résultat d'un cumul de vulnérabilités. Exemple : les personnes pauvres vivent de manière disproportionnée dans des zones inondables ou bétonnées et subissent plus fortement dégâts des eaux ou canicules.

Magali Reghezza-Zitt, ancienne membre du Haut-Conseil pour le climat, prolonge la réflexion d'Emma Feyeux, révélant la « *triple peine* » que subissent les plus pauvres face à la crise climatique. La première est que, émettant le moins de gaz à effet de serre, ils subissent les conséquences les plus violentes du dérèglement. De plus, ils sont les plus vulnérables face aux politiques de transition écologique – la hausse du coût de l'essence, par exemple, les frappe au premier chef. Enfin, les plus fragiles des citoyens sont ceux qui ont le plus faible pouvoir d'agir : la géographe approfondit alors la notion de capacité, c'est-à-dire « *notre capacité à agir* », qui peut malheureusement se cogner aux « *limites dures à l'adaptation des sociétés* ». Ces limites, analyse-t-elle, sont le niveau de réchauffement de la planète, l'érosion de la biodiversité et les limites sociales locales. « *Ma capacité dépend de qui je suis – homme ou femme, sain ou malade, jeune ou vieux, etc. –, des ressources auxquelles j'ai accès et, enfin, des politiques publiques.* »

La résilience : un concept à manier avec vigilance

La mise en lumière du cumul des vulnérabilités, ainsi que l'exemple mahorais, conduisent inévitablement à évoquer le concept de résilience, régulièrement convoqué lorsqu'une catastrophe meurtrit une population.

« *La figure la plus résiliente, c'est le bidonville : le bidonville se reconstruira toujours* », lâche, amère, Magali Reghezza-Zitt. Il ne faut pas laisser dériver ce terme, inventé pour « *ne pas condamner les plus fragiles à demeurer des victimes* », vers une injonction à l'autogestion.

« *On assiste, regrette l'experte, à un glissement progressif entre la solidarité ou l'assistance à un discours sur l'assistanat, le reproche de la victimisation.* » Mais du caractère positif que la résilience revêt initialement, les deux partenaires du Secours populaire vont offrir de beaux exemples.

« *Le problème du changement climatique peut être résolu* », avance Lissette Fernandez Paramo, présidente de l'association cubaine ACPA et membre de la Convention des Nations unies sur les changements climatiques.

Les moyens technologiques sont réunis, les politiques nécessaires sont claires, les coûts de transition peuvent être gérés. « *La seule chose que nous n'avons pas, c'est le temps. Prendre le temps pour agir n'est pas une option* », tranche-t-elle.

La Cubaine expose les actions concrètes de l'ACPA pour des élevages respectueux de l'environnement, prenant en compte les effets du dérèglement climatique : alimentation du bétail adaptée afin de réduire l'émission de CO₂, rotation des cultures qui fournissent ces aliments pour prendre soin de l'eau et des sols, utilisation systématique des énergies renouvelables ou suppression des engrais chimiques. Chaque geste compte, rappelle Lissette Fernandez Paramo, en concluant sur la nécessité de former les paysans à ces techniques respectueuses de l'environnement et de sensibiliser les jeunes



© Jean-Marie Rayapen / SPF

générations. C'est, confie-t-elle, l'objet du programme « *Coopérer autrement en acteurs de changement* », conduit avec le Secours populaire, qui fédère des paysans de Cuba, de Colombie, du Mexique ou encore du Salvador.

Tisser des réseaux d'acteurs

« *Nous encourageons une alliance multi-acteurs* », confirme Sagar Malé, de l'Association catalane pour la paix, un des partenaires historiques du Secours populaire. L'histoire qu'il conte est édifiante. Au départ, commence le coordinateur de projets en zone Méditerranée, l'ACP a accompagné le renforcement de coopératives de paysannes palestiniennes, notamment dans l'introduction de l'hydroponie (la culture hors sol, économe en terre et en eau, sans engrais chimique), pour faire face à la pénurie d'eau. De 60 paysannes de Tulkarem, le projet s'est élargi à la vallée du Jourdain, puis d'autres zones de Palestine, puis d'autres pays, tels que la Tunisie et l'Égypte. Sagar Malé précise que ce projet n'est pas tant technique qu'organisationnel : il vise à tisser un réseau d'acteurs pour un partage des expériences. L'aboutissement de la démarche est la création de l'Observatoire méditerranéen du changement climatique (OCC), qui fédère des paysans de toute la zone aux universités de Barcelone, de Tulkarem et de Carthage.

« *L'OCC est notre instrument de recherche, de plaidoyer et d'expérimentation pour trouver des stratégies pour faire face au changement climatique* », revendique Sagar Malé.

Les échanges avec la salle confirment cette vertu du collectif et la confiance à nourrir quant à la résilience climatique. Tout en appelant à la vigilance. « *Que les associations s'engagent est magnifique, mais cela pose la question de la responsabilité des politiques publiques et des stratégies industrielles* », nuance Magali Reghezza-Zitt. Emma Feyeux appelle à s'emparer de l'outil du droit et rappelle le combat mené par Notre Affaire à Tous aux côtés des « *sinistrés climatiques* ». Elle conclut le séminaire populaire sur ces mots : « *La justice climatique n'est pas un bonus moral mais un enjeu primordial et doit être mise au cœur de la lutte contre la triple crise environnementale* ».

1 Une douzaine de mètres de long.

2 La triple crise planétaire embrasse trois crises concomitantes : la pollution, le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité.



POUR EN SAVOIR PLUS



HISTOIRE

LE SECOURS POPULAIRE ET L'ACCÈS AUX VACANCES: UNE LONGUE HISTOIRE

Le Secours populaire a toujours été attentif à l'enfance. Les militants du Secours populaire de France et des colonies, durant l'Occupation et dans la clandestinité, ont tout mis en œuvre pour soulager la détresse des enfants de déportés et de fusillés. Ils sont envoyés à la campagne pour souffler, reçoivent à Noël jouets et friandises. En décembre 1944, des centaines d'orphelins partent en colonie au Mont-Dore: les membres du futur Secours populaire, qui naîtra l'année suivante en novembre 1945, font le pari de l'espoir quand l'humanité est en ruines – le pari de l'enfance. 80 ans plus tard, tous ses bénévoles gardent chevillé au cœur cet attachement à la jeunesse, sa part de poésie et de rêve qu'il convient de préserver. Les dizaines de milliers d'enfants (mais aussi adultes et familles) qui partent chaque année en vacances grâce au Secours populaire sont les héritiers de cet espoir.

AGENDA

26/06
/2025

Vie démocratique

Assemblée générale

Cette année, les délégués se retrouvent à Paris dans les locaux de l'INSEP, dans le 12^e arrondissement, pour la tenue de l'Assemblée générale du Secours populaire. Lors de cette AG, les comptes 2024 de l'association sont votés. Les délégués se retrouvent aussi pour préparer le prochain congrès de l'association qui se déroulera à Lille les 28, 29 et 30 novembre 2025.

26/06
/2025

Éducation populaire

42^e séminaire populaire

Après son AG, le Secours populaire organise, à l'INSEP, un séminaire populaire sur le thème « Marchandisation des associations: pourquoi est-il urgent de résister? ». Le 26 juin dès 18h, cette question sera réfléchiée par Chantal Bruneau du Haut Conseil à la vie associative et Marianne Langlet de l'Observatoire citoyen de la marchandisation des associations. Leur expertise dialoguera avec celles de Nicolas Champion, secrétaire national du Secours populaire et de Gianluca Mengozzi de l'association italienne ARCI.

20/08
/2025

Journée des oubliés des vacances

Une journée « de ouf »

Le 20 août, 80 000 enfants sont attendus pour une journée de vacances extraordinaire à Paris. Après la visite de lieux historiques, culturels, sportifs ou institutionnels le matin, tous les enfants se retrouvent sur le Champ-de-Mars. Animations sportives et karaoké géant attendent les enfants, qui viennent de partout en France et dans le monde.

11/09
/2025

Pauvreté-précarité

Publication du 19^e baromètre Ipsos/Secours populaire

Chaque année, ce baromètre met en lumière la montée inexorable de la pauvreté et la précarité et pointe les difficultés des Français et des Européens à subvenir à leurs besoins essentiels. Les chiffres en seront révélés le 11 septembre. Cette édition 2025 propose un focus sur la jeunesse.

À LIRE



BANDE DESSINÉE

Comme on peut (Tome 1: Grandir en foyer), Jhon Rachid et Leni Malki (Michel Lafon, 2019)

Célèbre Youtubeur, auteur, acteur, Jhon Rachid a passé une enfance difficile dans un foyer à Lyon. De l'âge de 7 à 14 ans, il a pu partir en vacances grâce au Secours populaire (voir page 10), accueilli dans la même famille bénévole, avec qui il conserve aujourd'hui de forts liens. Ces moments passés à la campagne, cette rupture avec le quotidien et cette ouverture sur les possibles, il les gardera pour toujours en mémoire. Ce sont des souvenirs qui rendent plus fort. Il raconte cette expérience dans le premier des quatre volumes de sa bande dessinée autobiographique, cosignée avec Leni Malki, *Comme on peut*.



instaPop

Dans chaque numéro, la photo Instagram du réseau solidaire **secourspop** choisie par la rédaction



© Jean-Marie Rayapen / SPF

C'est parti pour les vacances !

#secourspop #solidarité #DisneylandParis #vacances #évasion

Pour des familles toujours plus nombreuses, partir en vacances relève de l'impossible. Aussi, à l'approche de l'été, le Secours populaire a-t-il invité 900 personnes à vivre une journée extraordinaire à Disneyland Paris. Des rires, de l'émotion, des étoiles plein les yeux : petits et grands ont pu vivre un moment d'évasion inoubliable, loin du quotidien. La solidarité, c'est aussi offrir la possibilité de rêver.



www.secourspopulaire.fr

Abonnez-vous à notre newsletter

